



Texte des Deeptimers
Marie Caroline Lagache



DEEP TIME

Une expédition au-delà du temps

Une expédition de **Human Adaptation Institute** et Christian Clot menée du 14 mars au 24 avril 2021 dans la grotte de Lombrives (Ariège Française) par 15 « deeptimers », sans accès à aucune information temporelle ni contact direct avec l'extérieur.

Texte de :

MARIE-CAROLINE LAGACHE

En complément du livre « Deep Time, 40 jours sous terre » (Christian Clot, Robert Laffont, octobre 2021), plusieurs deeptimers ont écrit des textes, basés sur leur journal de bord tenu durant l'expérience et leur mémoire. A lire ici :

<https://deeptime.fr/jdb/>

Human Adaptation Institute

Comprendre les capacités d'adaptation humaine pour mieux vivre demain
www.adaptation-institute.com et www.deeptime.fr – info@adaptation-institute.com



Journal de la grotte

Samedi 13 mars

Toute l'équipe est là, les bénévoles ont travaillé comme des fous pour que tout le matériel soit prêt et acheminé dans la grotte de Lombrives (Ariège française). Une véritable ruche s'active depuis des jours.

Cette mission a été montée en un temps record ! Je suis admirative de tout le boulot qui a été fait, et je réalise toute la préparation qu'il faut pour mettre en place une expédition. Et encore, Deep Time n'est pas une expédition à l'autre bout du monde comme le seront les Missions 4*30 qui doivent nous emmener dans plusieurs territoires de la planète avec Christian Clot !

Quelle préparation il va falloir !

Je me suis retrouvée dans cette aventure grâce à une collègue qui, un jour, écoutait la radio tout en travaillant à l'atelier. Elle s'est écriée tout d'un coup : « Marie-Caroline, je suis en train d'écouter une émission à la radio avec un aventurier, c'est pour toi, il faut que tu postules ! ».

Tania connaît mon goût pour l'aventure !

J'ai beaucoup réfléchi, j'en ai parlé à deux amies proches, j'ai réfléchi tout l'été, et finalement je dépose ma candidature pour les Missions 4*30 le dernier jour des inscriptions !

Mais c'était il y a une éternité, déjà 4 ans ! Depuis, notre petit groupe d'aventuriers s'est retrouvé pour des week-ends de préparation, des journées sportives, des soirées Zoom, Skype et autres, des tests scientifiques...

Et puis la crise sanitaire est arrivée, plus de départ possible ! Mais Christian a plus d'une idée dans sa besace. La première fois qu'il nous a parlé d'une grotte, j'avoue que je n'ai pas flashé pour ce genre d'aventure ! Mais lorsqu'il a proposé aux équipiers d'embarquer pour cette aventure un peu spéciale, je n'ai pas hésité, j'étais tout de suite partante ! J'aime ces défis, le fais de bousculer son quotidien pour vivre quelque chose d'extraordinaire. Et quelle formidable expérience scientifique et humaine ! C'est un véritable enrichissement personnel et humain.

Dimanche 14 mars au soir

Ça y est, nous sommes dans la grotte.

Je suis impressionnée par les aménagements qui ont été faits pour que notre espace de vie soit confortable. J'en avais les larmes aux yeux en le découvrant samedi. Quel boulot a été fait par les bénévoles et certains équipiers pour porter tout le matériel, les bidons étanches, les meubles, la gazinière, construire le plancher, les espaces scientifiques, les toilettes sèches... !



Cette grotte est grande, belle, très étendue. Elle va être notre maison pendant 40 jours.

Ce soir, nous sommes allés en groupe choisir nos tentes dans l'espace Habitat. C'est une galerie bien à l'écart, basse de plafond, presque lugubre par rapport à notre grand espace de vie éclairé par ce grand ballon de lumière. Matelas gonflables, lits de camp et sacs de couchage vont être nos meilleurs alliés pour nos nuits fraîches et humides.

Cycle 1 :

Ma première nuit a été très bonne, sans doute longue, car lorsque j'arrive à l'espace de vie de nombreux équipiers sont déjà là.

Nous passons du temps avec Damien pour essayer de régler le problème des filtres à eaux usées. Rien à faire, l'eau est trop encrassée, le savon trop gras, nous ne pourrions pas les utiliser pour rejeter l'eau filtrée dans la grotte. Il va falloir porter à dos d'hommes les bidons d'eaux usées vers la Cathédrale tous les jours, en plus des déchets des toilettes et des poubelles de la cuisine.

Cycle 2 :

Après la première journée passée en grande partie aux travaux scientifiques, aujourd'hui est un jour plus tranquille. L'ambiance est bonne au milieu des scientifiques, journalistes, photographes.

Quel bonheur de vivre cette expérience !

J'ai l'impression qu'il ne fait pas si froid, 10°C, mais l'humidité pénètre les vêtements lorsque l'on reste immobile.

Je vais porter deux bidons à la Cathédrale avec François et Emilie. Comme cette salle est belle ! C'est un plaisir d'aller la voir en descendant les bidons.

Je me sens bien, capable de vivre ici en communauté pendant 40 jours.

Quelle formidable aventure !

Cycle 4 :

Hier nous avons fêté l'anniversaire d'Arnaud, 30 ans. Nous étions tous réunis pour l'occasion autour d'un gâteau au chocolat. Moment festif qui fait du bien.

Nous sommes encore bien calés les uns aux autres au moment des repas. C'est sans doute le côté social qui prime, nous aimons nous retrouver pour ces moments de partage. C'est peut-être aussi l'influence de notre culture latine dans laquelle les repas sont partagés et permettent d'échanger.

Ces jours-ci je me couche plus tôt que la plupart de mes compagnons et je me lève plus tôt. J'apprécie le silence du matin avec un petit nombre d'équipiers.

Les photographes, Bruno et Théo, sont partis hier. Nous ne serons bientôt plus que 15.



Cycle 8

Décalage, recalage.

Alors que je faisais partie des premiers à me coucher et me lever, qu'à mon réveil je croisais certains qui allaient se coucher, voici que je suis en retard : mon déjeuner = leur diner.

Je dors bien dans ma petite tente, j'ai fait deux grosses journées et deux grosses nuits, enfin d'après mon ressenti ! Je n'ai pas froid, je suis bien.

Depuis trois jours nous nous entraînons sur corde avec Damien.

Aujourd'hui j'ai sorti mes crayons pour dessiner ; ça fait du bien un peu d'art dans la grotte !

J'apprécie le groupe, il y a du respect, de la bienveillance, chacun a sa place.

J'aime particulièrement les moments de pédalage à deux, c'est l'occasion d'échanger en tête à tête, de se confier, de prendre le temps de découvrir un peu plus un de mes compagnons.

Je pense souvent au temps qu'il reste avant la sortie. Je suis au cycle 8, mais j'ai l'impression de faire des cycles plus longs que 24 heures. Ça va peut-être être long, mais je suis tellement heureuse d'être là !

Cycle 11

Ça y est, je parle en cycle depuis quelque temps, je ne fais plus référence aux jours calendaires.

Départ en exploration aujourd'hui pour un premier groupe, celui des équipiers les plus à l'aise sur corde. Je filme leur départ dans le Grand Chaos, jusqu'au gouffre. Comme cet endroit est impressionnant ! Le gouffre a l'air immense, tout est sombre et à la fois plein de reliefs où apparaissent des couleurs.

Je visite la galerie de la Vierge avant de retourner au camp de vie. Ça fait du bien de découvrir un peu notre environnement. L'exploration est importante pour le moral.

Cycle 12

La nuit dernière j'ai fait deux rêves.

Moi qui me souviens rarement de mes rêves, je m'en souvenais clairement au réveil.

Serait-ce un signe que mes nuits sont plus longues, mon sommeil plus profond ?

Cycle 13, matin

Hier nous sommes partis en exploration avec Damien Nicole et Johan. Journée longue, physiquement fatigante surtout avec la remontée finale de 45m. Mais



journée incroyable ! J'ai découvert des galeries et des salles inimaginables. Je me croyais au centre de la Terre. J'imaginai les glaciers qui ont repoussé la roche il y a des milliers d'années, l'eau qui s'écoulait ensuite en laissant des traces millénaires sur les parois. Et cette multitude de couleurs : ocres, marrons clairs, marrons foncés, noirs... Des formes grandioses, des statues de stalagmites, des fistules fines et translucides comme du verre. Et ces lacs de toute beauté, traversés en canoë, avec le bruit de l'eau pour musique.

Je pense aux premiers explorateurs qui ont eu le courage et le culot de s'aventurer dans ces espaces parfois inaccessibles. Il fallait oser !

Cycle 14

Une nouvelle dynamique est arrivée.

Une discussion s'est entamée au moment du déjeuner avec les équipiers présents sur les travaux auxquels nous nous étions engagés dans la grotte : photos des écritures, nettoyage, scan 3D...

L'organisation du camp nous a pris du temps les premiers jours. Je suis responsable d'organiser la collecte de l'eau, son filtrage et l'évacuation des déchets. Il a fallu mettre en place une organisation, des procédures, une transmission d'informations. Notre petite organisation semble bien fonctionner, chacun passe à tour de rôle et s'implique dans ses tâches.

Nous avons pris aussi du temps pour l'apprentissage des exercices sur corde et les explorations.

Les travaux scientifiques occupent également une partie importante de certains cycles.

Mais je me rends compte que nous nous étions installés dans une certaine léthargie. Au milieu de tous ces moments de gestion du camp et d'exploration, nous goûtions des moments de tranquillité faits de lecture, de jeux... sans nous préoccuper d'organiser nos travaux.

Cycle 15, matin :

Soirée festive hier soir avec l'anniversaire d'Emilie. Dîner au confit de canard bien gras. Qu'est-ce qu'on mange bien dans la grotte !

Super soirée dansante au son du violon de Marina, des guitares de Jérôme et Johan.

Ces moments festifs font du bien au moral. Ils permettent de se retrouver tous ensemble et de partager autre chose que notre quotidien.

Les bacs de légumes qu'Arnaud a installés au cycle 3 pour faire pousser radis, ail, carottes commencent à montrer leurs fruits : quelques pousses sortent de terre.

Mais ça m'étonnerait qu'on mange un radis avant la sortie !

François et Arnaud ont dessiné leur bijou. J'avais proposé à chaque équipier de



dessiner leur représentation du temps. À partir de leur dessin, je proposais de fabriquer un bijou qui leur serait personnel. François, le bricoleur de l'équipe, m'a aidé à installer un établi de fortune. Grâce aux outils de bijoutier que j'ai apporté et au moteur suspendu, je vais pouvoir percer, limer, couper, polir travailler une plaque d'argent afin de réaliser un pendentif pour chacun. Ce côté artistique dans cet environnement brut me plaît et j'aime faire découvrir mon travail.

Cycle 16

Ça y est, après plusieurs essais mon établi est installé et prêt à m'accueillir.

Ça matin j'ai commencé à fabriquer le bijou de François.

Plusieurs équipiers s'activent dans l'espace de vie : fabrication d'un cadre pour les photos des inscriptions, organisation des photos à prendre, des vidéos à faire...

La dynamique de groupe est lancée. Nous allons nettoyer le Grand Chaos plein de ferrailles, vieilles ampoules, boîtes de conserve rouillées...

Si un cycle = un jour, nous serions le 30 mars. Il paraît que le confinement vient d'être instauré dehors. Encore un confinement, ça ne s'arrêtera jamais ! Comme nous sommes bien dans notre grotte, sans masque, sans informations en boucle sur la pandémie... !

Je pense que nous sommes à la moitié de l'expérience.

Cycle 18

Hier pendant le diner, la lumière de toute la grotte s'est arrêtée subitement.

Nous avons fini notre diner à la lampe à gaz. Nous étions assez nombreux à l'espace de vie et sommes tous allés nous coucher en procession pour économiser les lampes frontales.

Ce matin la lumière n'est toujours pas revenue. L'ambiance est particulièrement froide, chacun est dans son coin à lire à la lumière rouge. C'est étonnant, je ressens un froid plus intense que d'habitude, le côté psychologique de la lumière !

Cet incident est arrivé le lendemain d'une discussion animée sur le l'intérêt d'éteindre le ballon de lumière pour réduire notre confort. Certains trouvent en effet que l'expérience est trop facile, trop confortable. La question n'était pas tranchée, mais après la coupure de courant plus personne n'a parlé d'éteindre complètement le ballon !

Depuis deux jours je passe du temps à mon établi, j'ai presque fini le pendentif de François. Je m'isole dans mon univers et ça me fait du bien.

Je commence à penser à l'extérieur et à trouver le temps long. J'en ai marre, parfois, d'être en groupe. Je me sens fatiguée, plus irritable, plus affectée par



certaines remarques.
J'ai hâte de voir l'extérieur.

Cycle 20

Nous sommes à la moitié de la mission et la veille de Pâques si nous sommes calés sur les jours de 24h. Mais je pense que nous avons dépassé les trois semaines.

Nous faisons un petit repas de fête à 12. Quelques bières et un peu de vin remontent le moral. Aujourd'hui je me sens bien avec le groupe.

Nous commençons à évoquer l'extérieur.

Nous avons déjà fait un gros travail de nettoyage de la grotte, de prise de photos des écritures. Je ne suis pas sûre que nous aurons le temps de finir cette mission tellement il y a de glyphes dans cette immense grotte ! Et les appareils photo et caméras montrent des signes de fatigue. L'humidité fait son œuvre ! Nous avons dû sortir deux appareils pour vérification, séchage, réparation. Le bois commence à bien moisir dans les toilettes, certaines tentes aussi.

Cycle 21

C'est Pâques aujourd'hui ! Joyeuses Pâques à tous !

Je distribue les cartes du Petit Prince que j'avais apportées pour chacun. Petit moment d'émotion entre équipiers !

C'est la première nuit où j'ai mal dormi, j'ai eu froid, mal au dos. J'ai à nouveau beaucoup rêvé.

Cet après-midi je suis allée à la Cathédrale avec Nicole pour relever les points topographiques. Comme j'aime aller dans ce bel espace ! Et j'avais un peu l'impression de chercher les œufs de Pâques tellement certains points étaient bien cachés, voire introuvables !

J'ai réussi à faire un peu de sport ce soir avant dîner, juste un peu, mais ça fait du bien. A refaire plus souvent. Ce sont toujours les bonnes résolutions qui reviennent à la surface lors d'entraînements sportifs ! Je pensais arriver à m'entraîner plus souvent. Serais-je plus fatiguée physiquement que d'habitude ? Je ne m'en rends pas bien compte.

En tout cas une fatigue morale semble se faire sentir, impression que je partage avec certains de mes collègues.

Cycle 23

Je passe la journée dans le Grand Chaos avec Nicole qui scanne la grotte avec le ZEB. C'est passionnant cette topographie de la grotte. Grâce à cet instrument laser, nous arriverons à voir tous les espaces de la grotte en 3D ! J'ai hâte !



Au moment de déjeuner, je prépare des légumes pour tout le monde. J'aime cuisiner. Nous avons la chance d'avoir réussi à conserver de nombreux légumes, en ajoutant de la sciure de bois dans les bidons étanches. Je suis sans doute celle qui cuisine le plus de légumes frais, notamment les choux et les poireaux, au grand damne de François ! L'avantage est que chacun peut manger ce qu'il veut ! Je vais faire une sieste dans ma tente, mais je me rends compte, en revenant, que j'ai dû dormir plus longtemps que prévu. Comment mesurer le temps quand on dort ? Le seul repère est la présence des autres équipiers, l'avancement de leurs activités...

Aujourd'hui j'ai plus de mal à supporter les bruits. Un niveau sonore élevé me donner mal à la tête. Il y a très peu de bruits dans la grotte. Nous entendons les gouttes tomber, et notre équipe parler, c'est tout. Serais-je plus sensible au bruit ?

Je pense qu'il reste environ dix jours et qu'ils vont passer vite.

Je veux profiter de chaque jour avant la fin ; je sais que je repenserai souvent à la grotte une fois que je serai sortie.

Cycle 25

Je commence à faire des rêves désagréables.

Un peu de lassitude s'installe en moi, j'ai envie de changements, passer à autre chose, de sortir.

Christian décide d'ouvrir le dernier bidon de cadeaux. Quelle bonne idée ! Juste le jour où j'avais le moral en berne ! Nous prenons un apéritif festif de bières et vin pour fêter le 25^e cycle.

Ces moments festifs me remontent le moral instantanément.

Cycle 26

C'est marrant comme j'ai l'impression d'alterner nuits longues et nuits courtes, ou plutôt plusieurs nuits courtes et une nuit longue.

Ce matin je suis toute seule avec Margaux, bons moments d'échanges à deux.

Après notre déjeuner, Christian nous propose de descendre le rappel de 80 mètres qu'il a installé avec Damien au-dessus de la passerelle d'Eiffel, construite il y a plus d'un siècle. Ils ont sécurisé les points d'attache sur les parois de la grotte. Quelle chance unique ! Je suis si contente de réaliser cette descente exceptionnelle, et contente de vaincre mon appréhension !

Cycle 27

Nouvelle exploration aujourd'hui, mais avec « l'équipe de nuit ». Je l'appelle ainsi, car certains équipiers sont en décalage complet par rapport à moi ; je les croise peu hélas. Je suis ravie de partager cette exploration avec eux jusqu'au lac.



Cycle 28

Ce matin je me réveille avec un bon mal de dos. Les nuits sur un lit de camp et un matelas commencent à être difficiles pour le dos.

J'ai envie de changement de décor, de changement de compagnons.

En fait je me retrouve souvent avec les mêmes personnes, celles avec lesquelles j'ai des rythmes proches, sans doute aussi celles avec lesquelles j'ai le plus d'affinité.

Comme j'ai aimé l'exploration d'hier avec d'autres compagnons !

J'aimerais redescendre dans la salle du Sapin. Christian nous a dit que les explorations finissaient au cycle 30.

On sent que la fin approche.

Cycle 29

Christian a commencé à écrire des messages au tableau pour organiser la sortie et les travaux préparatoires. Ça sent de plus en plus la fin.

Cycle 30

Dernière exploration du deuxième niveau avec Damien, Margaux et Emilie. Moment magique dans la salle du Sapin lorsque Damien nous offre un concert sur les volutes de stalagmites dans le noir. Moment de grâce, de méditation. Quel ravissement de revoir cette salle du Sapin, ces salles remplit de statues naturelles comme dans le parc d'un château ! Toutes ces couleurs marrons, blanches, beiges, noires et même bleues et mauves me fascinent. Je suis tellement impressionnée par ce décor naturel qui a mis des milliers d'années à se façonner par le travail de l'eau.

Cycle 31

Ce soir après le dîner nous jouons aux cartes avec un petit groupe.

Et soudain nous voyons arriver du fond de la galerie une grosse lumière. Non, serait-ce déjà la fin ! Pas encore !!

Christian nous fait part de l'organisation du samedi 24. Nous allons être très sollicités par la presse. Les familles pourront venir voir notre espace de vie, quelle chance !

Lors des nombreux travaux scientifiques du cycle 30, j'avais du mal à réaliser que nous étions déjà arrivés là. Je notais 20 au lieu de 30 sur les feuilles de travaux.

Je serai capable de rester dix jours de plus que prévu, à fabriquer des bijoux, faire des photos des glyphes, nettoyer la grotte, lire... J'ai trouvé mes marques, je me sens bien.



Texte des Deeptimers
Marie Caroline Lagache



Ne pas avoir de sollicitations extérieures, de mails, de coups de fil, d'échéances et en fait très reposant. J'ai l'impression de prendre le temps de faire les choses, de ne pas avoir à courir à droite et à gauche pour en faire le plus possible. Et quel sentiment de bien-être de pouvoir se coucher quand on veut et manger quand on veut ! Me coucher quand vraiment je suis fatiguée et non pas en regardant l'heure sur ma montre ou mon téléphone.
Je ressens ici une liberté inattendue.